

**La lettre de Femmes & Sciences  
N°8 Janvier 2011**

**Editorial**

Tout d'abord, la présidente et le conseil d'administration de « Femmes & Sciences » (F&S) vous souhaitent une très bonne année 2011. Le dernier trimestre 2010 a été très actif pour notre association, et 2011 commence très fort !

Deux évènements importants ont eu lieu : le colloque annuel de notre association, en province cette année, le 16 octobre à Strasbourg, puis les « 10 ans de Femmes & Sciences », le 27 novembre au Palais du Luxembourg à Paris, qui a fait salle comble, et nous a permis d'entendre de très belles interventions de scientifiques de renom et de politiques ou responsables industriels oeuvrant pour la parité. Un compte-rendu détaillé vous est offert dans cette lettre. Nous vous ferons part, ensuite, des témoignages de deux membres de F&S, qui ont bien connu Georges Charpak, prix Nobel de Physique en 1992, disparu le 30 septembre 2010.

Nous vous parlerons aussi d'autres actions marquantes, de nos protestations concernant la parité lors de la nomination de conseils d'administrations et la réduction des horaires de mathématiques en première et terminale scientifiques. Enfin des nouvelles brèves vous seront données, passées ou à venir, qui vous peuvent vous donner des idées dans vos propres actions. Bonne lecture !

Martine Lumbreras, éditrice

**Le mot de la Présidente**

Depuis mars 2010 je préside l'association Femmes & Sciences qui vient de fêter ses dix ans.

Cette première année de présidence a été chargée en événements : colloque annuel à Strasbourg, fête des 10 ans au palais du Luxembourg, ainsi que deux séries de conférences ce premier trimestre co-organisées avec l'AFAS ou la BnF. Tous ces événements sont présentés dans la lettre et je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à leur organisation.

Le thème de l'année choisi en conseil d'administration sera l'échange avec nos adhérentes et adhérents. **Comment faire pour mieux vous associer à nos actions ?** Aussi, je vous invite à participer **le vendredi 1er avril 2011 à notre assemblée générale**, pour débattre sur ce que nous avons fait et ce que nous pouvons encore faire avec vous pour les femmes scientifiques et pour les sciences.

L'association Femmes & Sciences a besoin de votre soutien pour continuer à agir. Aussi, si vous ne l'avez pas encore fait, nous vous invitons à renouveler votre cotisation pour 2011. Le bulletin est disponible à <http://www.femmesetsciences.fr/adhesions/adhesion.html>

Enfin, plusieurs adhérentes de Femmes & Sciences, parmi les plus actives, ont été promues dans l'ordre national de la Légion d'Honneur. Claudine Hermann, fondatrice de l'association et présidente d'honneur, a été promue au grade de commandeur. Marie-Claude Gaudel, Claude Legris, Martine Lumbreras ont été élevées au grade de chevalier.

Toutes nos félicitations pour ces récompenses bien méritées.

Au plaisir de vous rencontrer lors de notre AG !

Véronique Ezratty

***Association Femmes & Sciences***

*9 rue Vésale - 75005 Paris - Tél : 33 (0)1 47 70 85 35 - [secretariat@femmesetsciences.fr](mailto:secretariat@femmesetsciences.fr)*

*« Promouvoir les sciences et les techniques auprès des femmes,  
promouvoir les femmes dans les sciences et les techniques »*

## Notre dixième anniversaire

### **Les 10 ans de « Femmes & Sciences »**

Samedi 27 novembre 2010, l'association « Femmes & Sciences » a fêté ses dix ans au Palais du Luxembourg, en présence de plus d'une centaine d'invité-e-s d'honneur et d'adhérent-e-s. L'ouverture du colloque par la sénatrice Michèle André, présidente de la délégation aux Droits des femmes et à l'Égalité des chances entre les hommes et les femmes du Sénat, a été suivie d'exposés de membres éminentes de l'association : Françoise Héritier, Anny Cazenave et Françoise Combes.

L'association a lié depuis dix ans des partenariats solides avec les pouvoirs publics et des fondations privées. Quelques uns de ses partenaires sont intervenus lors d'une table ronde : Agnès Netter, cheffe de la Mission de la Parité et de la Lutte contre les discriminations du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Suzanne Srodogora, directrice de la Recherche, de l'Innovation et de l'Enseignement supérieur au conseil régional d'Ile-de-France; Christian Margaria, conseiller Formation et Enseignement supérieur auprès du commissaire à la Diversité et à l'Égalité des chances ; les fondations d'entreprise EADS et L'Oréal étaient représentées. Un état des lieux des avancées obtenues a été dressé, des obstacles toujours présents ont été identifiés. Les actions qui, à l'heure actuelle, paraissent prioritaires sont : la coordination des activités des associations dans le domaine « femmes et sciences » ; le mentorat des collégiennes, lycéennes, et étudiantes en sciences ; la formation au genre des personnels de l'Éducation.

### **Billet d'un invité**

A l'occasion de la commémoration de son dixième anniversaire l'association « Femmes et Sciences » m'a invité à assister à cette manifestation organisée au Palais du Luxembourg.

Neuf heures, dans le hall d'entrée de l'amphithéâtre Gaston Monnerville, beaucoup de monde, d'embrassades et de petits rubans. Manifestement toutes ces personnes, beaucoup de dames et quelques messieurs, apprécient de se revoir, d'où une ambiance chaleureuse et confiante qui persistera toute la journée.

Colette Guillopé, présidente d'honneur, se charge amicalement mais avec énergie de rassembler tout le monde dans l'amphi.

Michèle André, présidente de la délégation ouvre la séance. Elle rappelle les objectifs de la délégation aux Droits des femmes et à l'Égalité des chances entre hommes et femmes du Sénat, les activités entreprises, les recommandations et perspectives et déplore le manque parfois de continuité et de volonté politique sur ce problème d'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

Claudine Hermann, présidente d'honneur, dresse un historique de l'association: les conditions de la création, les objectifs, les partenariats avec les associations « *femmes et mathématiques* » et « Femmes Ingénieurs », les collaborations avec les industriels, les institutions françaises et européennes. Il est alors développé les actions réalisées au cours des dernières années: celles-ci vont de la sensibilisation, dans les établissements scolaires auprès des élèves et des parents, aux métiers scientifiques pour les femmes et aux stéréotypes sexistes, à l'expertise et à la participation à des jurys de prix, sans oublier le rôle de « veille » comme par exemple déplorer l'absence de femmes dans des comités directeurs tels que récemment celui de l'établissement de Paris-Saclay.

Après cette première partie, Florence Durret, ancienne présidente, introduit la session : des exposés scientifiques présentés par trois membres de F&S.

- a) « **Des lois et invariants en anthropologie sociale** » par Françoise Héritier, anthropologue, professeure honoraire au Collège de France.

Après avoir fait remarquer que l'on a encore tendance à opposer sciences « dures » (mathématiques, physique,...) à sciences « molles » (sciences humaines,...) la Professeure Héritier propose une définition de l'anthropologie sociale. C'est une science, car son fondement repose sur une démarche rigoureuse de recherche de lois universelles à partir d'études de cas : observation, données de terrain, analyse, recherche de lois, d'invariants, de modèles structuraux. L'exposé est illustré par des exemples concrets relatifs, entre autres, à la position de la femme dans différentes sociétés en fonction de leur organisation. A partir de la salle, des questions fondamentales sont alors posées:

— y a-t-il un écart de penser les sciences au masculin ou au féminin?

— ne va-t-on pas avec le développement de la neurobiologie et des scanners RMN vers un jugement entre homme et femme, un neurosexisme?

- b) « **La terre auscultée depuis l'espace** » par Anny Cazenave, géophysicienne, membre de l'Institut, Centre National d'Études Spatiales.

Aujourd'hui à partir de la surveillance permanente par satellites de la planète Terre on peut observer, étudier son évolution tant en surface qu'en profondeur. Cette analyse concerne de très nombreux domaines : phénomènes climatiques, tremblement de terre, pollution, ressources en eau,... Il a été particulièrement développé l'étude de l'influence du réchauffement climatique sur le niveau des océans. Durant ces quinze dernières années le réchauffement a provoqué une augmentation moyenne du niveau des océans de 3,8 mm par an qui est due pour 1/3 à la dilatation de l'eau, pour 1/3 à la fonte des glaciers continentaux et 1/3 à la fonte de la calotte polaire. En ce qui concerne les prochaines années, c'est la grande inconnue pour estimer cette augmentation de niveau en fonction de la température car on ne connaît pas le comportement dynamique de la calotte polaire. L'exposé a été illustré par de nombreuses figures qui en ont facilité la compréhension.

- c) « **Dernières nouvelles de l'Univers** » par Françoise Combes, astrophysicienne, membre de l'Institut, Observatoire de Paris.

L'exposé montre l'état de nos connaissances sur la formation et l'évolution des galaxies depuis leur naissance peu après le big-bang. Par des modèles mathématiques de simulation, corroborés par des observations récentes, on est capable de remonter à une image de l'univers correspondant approximativement à moins de 400 000 ans après le big-bang. La matière visible (les baryons formés de neutrons et de protons) par l'homme ne peut seule expliquer l'évolution des galaxies, telles que la nôtre : la voie lactée. Elle ne représente en fait que 4% de la masse de l'univers. C'est par les champs gravitationnels que l'on identifie d'autres composants de l'univers. Ainsi la matière noire, non baryonique, qui n'émet pas de rayonnement électromagnétique, compose 23% de la masse totale du cosmos. Elle permet d'expliquer pourquoi les galaxies tournent plus vite autour de leur centre par rapport aux résultats de calculs basés uniquement sur leur masse apparente. De même pour expliquer l'observation de l'expansion de l'univers, qui s'accélère, on introduit la notion d'énergie noire, force répulsive, de nature inconnue : elle représente 73% de la masse du cosmos. Des expériences de plus en plus performantes permettent de valider, en partie, ces hypothèses. Cette conférence, très dense, illustrée par de nombreuses figures, m'a laissé le regret de ne pas mieux connaître la cosmologie.

*Une courte pause, bien méritée, a suivi ces exposés.*

Ensuite Colette Guillopé introduit puis anime la seconde session organisée autour d'une table ronde ayant pour thème : *Regards extérieurs sur l'association par des personnes l'ayant soutenue pendant de nombreuses années.* Outre le public, les participants étaient : Agnès Netter, Christian Margaria, Suzanne Srodogora, Marie-Claire Certiat et Jean-Louis Lacombe

Après avoir présenté chaque invité-e, Colette Guillopé propose que chacune et chacun d'entre eux s'expriment sur les trois questions suivantes :

- Qu'avez-vous fait en commun avec F&S ?
- Dans vos actions actuelles, qu'est ce qui continue ? Qu'est-ce qui est différent ?
- Quel rôle voyez-vous pour les associations, notamment Femmes & Sciences, sur le sujet des femmes scientifiques en France ?

En l'absence de Jennifer Campbell (souffrante) de la Fondation L'Oréal, Claudine Hermann lit une lettre de la Fondation présentant les activités vis-à-vis de F&S durant ces dernières années de cette fondation.

Agnès Netter fait état du partenariat et du soutien financier, dans la durée, de son ministère. F&S est une force de par son implantation sur tout le territoire et devrait devenir une interface relais auprès des média.

*Bernard Mutel, Professeur émérite INSA Strasbourg, ingénieur ISIN (ESSTIN)*

Le livret écrit à l'occasion des dix ans de F&S, et résumant dix ans d'activités nombreuses et variées, a été remis à tous les participants. Il est téléchargeable, ainsi que les actes du colloque, sur le site de l'association <http://www.femmesetsciences.fr/colloques/10ansFetS/Les10ansdeFetS.html>

## Colloque de Strasbourg

Le 10<sup>e</sup> colloque de l'association Femmes & Sciences organisé conjointement avec la Mission pour la place des femmes au CNRS : « *Filles et garçons dans les sciences et les techniques : diversité des études et des métiers* » s'est tenu à l'INSA de Strasbourg le 16 octobre 2010.

La manifestation a réuni 230 personnes dont beaucoup d'élèves et professeurs d'établissements scolaires du Bas-Rhin. La présence de ce nombre élevé d'élèves a nécessité l'ouverture d'une deuxième salle en vidéo-transmission, proche de l'amphi où se déroulait le colloque.

L'ensemble des participants a témoigné sa grande satisfaction, tant à propos de l'intérêt et de la qualité des exposés généraux et des nombreux témoignages que des possibilités de rencontres ainsi offertes entre différents acteurs d'une même cause. Les auditeurs ont été très réactifs. Les élèves ont témoigné d'un réel intérêt de participer à ce type de manifestation et d'être traités en adultes.

## La disparition de Georges Charpak

### **Deux adhérentes nous livrent leur témoignage.**

**Françoise Soussaline :** « J'ai connu Georges Charpak et travaillé avec lui pendant une période d'environ 11 ans (1974-1985), puis ai gardé des contacts épisodiques lorsque j'ai créé la société IMSTAR et lui la société Biospace.

C'était un "très grand bonhomme": Résistant à 18 ans, déporté à Dachau à 20 ans, il reprend ses études supérieures à son retour (miraculeux) à l'Ecole des mines de Paris, thèse de physique nucléaire au laboratoire de Frédéric Joliot au Collège de France, chercheur passionné en physique des détecteurs de particules au CERN, IN2P3, CEA, professeur à l'Ecole supérieure de physique et chimie industrielles de la ville de Paris (ESPCI, chaire Joliot-Curie), où il a développé les applications médicales de détecteurs à haute résolution, organisateur d'innombrables colloques et fondateur de l'école d'été de physique de Cargèse en Corse.

Depuis son prix Nobel de physique en 1992 (pour ses inventions et ses développements de détecteurs, en particulier la chambre à fils proportionnelle), il a beaucoup construit pour la transmission du « savoir pratique » aux jeunes générations, à commencer pour les très jeunes curieux ("La main à la pâte" pour les élèves de l'école primaire), à travers le monde. Il a collaboré avec le CEA/ SHFJ d'Orsay pendant deux décades et a été mon "rapporteur" lors de ma thèse d'Etat (1977-1984) en "Imagerie par Tomographie de Positons pour les études quantitatives fonctionnelles et métaboliques *in vivo*" C'était également un profond humaniste, un citoyen du monde avant l'existence même du mot et un meneur d'hommes et de femmes enthousiasmant. Son propre enthousiasme était communicatif à soulever des montagnes. Entre 1985 et 1990, nous avons chacun créé une PME d'instrumentation innovante pour l'imagerie biomédicale, et cela nous a créé des occasions de liens complémentaires, tant dans les aspects scientifiques et techniques que dans la diffusion de ces nouvelles technologies visant le meilleur diagnostic à faible dose et le traitement le plus adapté. Il m'a fait le grand honneur de me remettre la Légion d'Honneur en 1997. L'hommage de "Sauvons le Climat" éclaire ses engagements, que je partage intégralement, pour un nucléaire civil rationnel et sécurisé et contre le nucléaire à usage militaire, ainsi que sa participation aux débats citoyens".

**Marie-Odile Lafosse-Marin :** J'ai eu la chance de connaître Georges Charpak, autrement et plus récemment que Françoise Soussaline et ce, par trois canaux différents : par *la Main à la pâte* et l'ASTEP, dans un projet de sciences au collège et parce qu'il a rédigé la préface de notre livre *Dessine-moi un scientifique*.

→ Il a travaillé pendant 10 ans à l'ESPCI-ParisTech où, il a lancé « l'ASTEP », l'Accompagnement en Sciences et Technologie à l'École Primaire, par des élèves ingénieurs volontaires. Dès 1996, lors du lancement de *la main à la pâte*, cette coopération originale entre scientifiques et professeurs des écoles était inscrite dans l'un des 10 principes (<http://www.lamap.fr/>) : « *Localement, des partenaires scientifiques (universités, grandes écoles) accompagnent le travail de la classe en mettant leurs compétences à disposition* ». Intuition féconde car cette pratique se développe actuellement dans les écoles d'ingénieurs et les universités de la France entière (<http://www.astep.fr/>)

→ Il a initié et soutenu le renouvellement du programme de sciences à l'*Ecole Active Bilingue Jeannine Manuel* en collaboration avec notre équipe de l'Espace Pierre-Gilles de Gennes « *Itinéraire de questionnement scientifique. Une approche intégrée des sciences et de la technologie en collège* », (<http://innovallo.scola.ac-paris.fr/2006/eabjm.htm>)

→ Voici quelques extraits de sa préface du livre "*Dessine-moi un scientifique*" (M.O. Lafosse-Marin & M. Laguës. Belin 2007) :

*« La recherche est la meilleure école...  
Pour devenir chercheur et ingénieur, cela ne sert à rien d'être le premier à l'école,  
il faut des qualités variées qui se découvrent sur le terrain, dans une équipe.  
Faire des hypothèses, réaliser des manip... c'est l'esprit de « La main à la pâte ».  
Il n'y a rien de plus drôle que de faire des expériences.  
Les enfants sont heureux de faire des sciences pour connaître la nature,  
de découvrir des choses que les adultes ne savent pas encore.  
Ils sont intéressés par le monde, ils veulent des réponses à des questions très complexes.  
Il est important de les y introduire dès l'âge le plus tendre.  
La formation scientifique permet de combattre le pouvoir destructeur des hommes  
qui sont capables du meilleur et du pire. »*

Tout cela parce que "**Les enfants ont un droit au rêve et un droit à la lucidité**". Cette expression dit pourquoi il a mis tout son poids et celui de son prix Nobel dans l'éducation des enfants, filles et garçons. Il ne faisait pas de différence entre eux, tous ont ces droits fondamentaux...

mo.lafossemarin@espci.fr

## Nos protestations

### ***L'établissement public de Paris-Saclay : un conseil d'administration sans femmes pour le futur grand pôle universitaire français***

L'association Femmes & Sciences veille à la présence de femmes dans les comités scientifiques et dans les conseils d'administration d'établissements scientifiques. En effet, les femmes sont tout aussi compétentes que les hommes, cependant elles sont très souvent oubliées lors de la création des comités d'experts et des conseils d'administration. Le principe de cooptation, sur lequel s'appuie trop souvent la création de ce type de comité ou de conseil, entraîne l'oubli des femmes.

Au-delà de l'injustice, l'absence de femmes renforce une idée reçue inconsciente dans la société suivant laquelle les sciences ne seraient pas pour les femmes. Nous écrivons régulièrement à des organisateurs de conférence ou aux politiques qui nomment des experts dans des comités à membres scientifiques pour dénoncer ce manque de parité.

Dernièrement le conseil d'administration de l'établissement public Paris-Saclay a retenu notre attention, sur 21 membres aucune femme. Parmi les membres, 9 étaient les dirigeants des collectivités locales concernées. Cependant il aurait été possible de trouver des femmes pour les quatre représentants de l'Etat, les quatre personnalités choisies en raison de leurs compétences et de la réalisation de projets remarquables dans les domaines universitaire et scientifique, dont le président de la Fondation de coopération scientifique du Plateau de Saclay, ou les quatre personnalités choisies en raison de leur expérience en qualité de chef d'entreprise ou de cadre dirigeant d'entreprise.

Nous avons écrit au président de la République, à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et au président du conseil d'administration de Paris-Saclay. Aujourd'hui, le président de la République nous a fait savoir qu'il transmettait notre lettre à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; quant au président du conseil d'administration il nous a répondu qu'il « n'avait pas constitué le conseil » et qu'il avait « tenté, sans succès, d'attirer l'attention des décideurs sur ce point ».

### ***Pétition « La France a besoin de scientifiques »***

L'association a pris la décision en octobre dernier de signer avec des scientifiques de renom et d'autres associations un texte intitulé « *La France a besoin de scientifiques* » protestant contre la diminution des horaires scientifiques en première S. Ce texte est accessible par le lien suivant : <http://prepas.org/communication/lafranceabesoindescientifiques/>. Les adhérentes en ont été averties par un message de la présidente Véronique Ezratty.

Des informations complémentaires concernant l'évolution de l'enseignement des sciences au lycée ou l'orientation dans les filières scientifiques se trouvent sur le même site.

Il vous est toujours possible à titre individuel de signer cette pétition qui au 10 janvier a été signée par 7881 personnes <http://irem.univ-lille1.fr/PetitionLycee/>

En décembre, la présidente de Femmes & Sciences a fait partie de la délégation reçue par le cabinet du ministre. Outre les messages sur le déséquilibre de la répartition horaire dans la Première S et la nécessité d'inscrire les TP dans la formation obligatoire, les causes pour lesquelles les jeunes filles ne se dirigeaient pas vers les études secondaires scientifiques ont pu être abordés. Il n'y a pas encore eu de retour du ministère au sujet de ces échanges.

### **Nos actions à l'étranger**

#### ***Rencontre des femmes scientifiques méditerranéennes :***

La *Rencontre des femmes scientifiques méditerranéennes* (REFSCIME 2010) a été organisée pour la première fois et présidée par Mme Mounira Rouainia, doyenne de la Faculté des sciences de l'ingénieur de Skikda, en Algérie, à une centaine de km à l'ouest d'Annaba.

Ce colloque de deux jours bien pleins a parcouru des thématiques diverses, allant de la place de la femme algérienne ou arabe « qualifiée ou scientifique » sur le marché du travail, et plus spécifiquement dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, à des exposés sur la place des femmes dans le développement durable et les sciences des matériaux. Une quarantaine de personnes étaient présentes, il y a eu 21 communications orales et 14 posters de présentation de leurs travaux par de jeunes doctorantes.

Nous avons assisté à un colloque très vivant. Les associations « Femmes et Sciences » tunisienne et française ont été invitées et faisaient partie du comité scientifique. Colette Guillopé et Lamia Znaïdi, pour l'association française, Oum Kalthoum Ben Hassine et Souad Ben Jemaa, pour l'association tunisienne, ont décrit la situation dans chaque pays et les actions de leurs associations.

Les participantes algériennes ont décidé la création de l'association des « Femmes et Sciences » en Algérie pour promouvoir, avec leurs collègues masculins, les femmes scientifiques. Elles proposent aussi une coordination régionale avec les associations tunisienne « Femme et Sciences » et marocaine « Femmes en Sciences au Maroc », élargie aux pays de l'outremer, tels que la France.

#### **Actions en Ile-de-France : déjeuner amical en Ile-de-France sud**

Le 7 décembre, des adhérentes de la région d'Orsay se sont retrouvées pour un déjeuner amical sur le plateau de Saclay. Ces repas conviviaux qui permettent de faire plus largement connaissance pourraient aussi être organisés partout en province. Nous recommencerons au printemps en Ile-de-France sud, et attendons vos suggestions.

## Actions en Lorraine

A l'ESSTIN, école d'ingénieurs de Nancy, Agnès Volpi, enseignante agrégée de mathématiques et responsable du pôle de la culture scientifique et technique, anime avec un groupe d'élèves-ingénieurs diverses actions pour favoriser les vocations scientifiques féminines.

Pour essayer de pallier l'inégalité filles/garçons en sciences, un groupe de 11 étudiantes « coachées », s'implique afin de donner à ces jeunes filles l'envie de poursuivre une filière scientifique et technologique dans le supérieur, leur permettre de développer leurs ambitions et leur donner les clés pour y réussir.

### **Rencontre avec les établissements**

Les étudiantes de l'ESSTIN interviennent souvent dans des établissements scolaires pour présenter leur cursus de formation et leurs expériences personnelles aux lycéennes et collégiennes.

Plusieurs visites de l'ESSTIN ont été organisées pour des collégiennes, à qui on a fait réaliser des travaux pratiques dans différents laboratoires (optique, électronique, logiciel Catia, éoliennes,...).

Des rencontres ont aussi été proposées avec des femmes ingénieurs, managers, scientifiques, directement dans les collèges et lycées ou bien dans des entreprises que les élèves visitent par la même occasion. Cela a permis des échanges sur l'orientation, sur le projet professionnel des élèves et sur les possibilités de stage en entreprise.

Certains établissements demandent des interventions précises où les étudiantes encadrent des lycéennes ou collégiennes sur plusieurs séances (TP sur la photographie, les femmes scientifiques à travers les siècles, les métiers d'ingénieurs,...) ou lors d'une seule présentation.

### **Prix Caroline Aigle**

En partenariat avec le Rectorat, la délégation régionale aux Droits des femmes et à l'Égalité, l'association "Elles Bougent", l'AMOPA (Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques) et l'ALS (Académie Lorraine des Sciences), le Prix Caroline Aigle a été lancé en novembre 2009. Ce prix est destiné à encourager l'ambition des lycéennes de Lorraine qui devaient se projeter en 2019 en rédigeant un article sur leur parcours personnel et professionnel. Ce sont 350 articles provenant de lycéennes de 31 lycées qui ont donc été évalués en 2010 selon quatre critères, l'ambition, l'originalité, la forme (présentation, lisibilité, respect du sujet) et la cohérence. De nombreuses entreprises et institutions, dont l'Armée de l'Air, ont participé activement à la remise des récompenses aux 90 lycéennes primées. Cette remise a eu le 6 juin 2010.

C'est en hommage à Caroline Aigle, première femme pilote de chasse, basée en Lorraine, issue de l'École polytechnique de Paris, décédée à l'âge de 32 ans, que nous avons décidé de nommer ce concours "Prix Caroline Aigle".

### **4ème rencontre « Elles bougent », Réussir au féminin**

Afin de sensibiliser les jeunes filles sur les différentes voies d'orientation qui s'offrent à elles, l'association « Elles bougent » a organisé, les 30 et 31 mars 2010 au Musée du Conservatoire des Arts et Métiers (CNAM) à Paris, la 3<sup>ème</sup> Grande Rencontre Nationale entre lycéennes, étudiantes et ingénieurs de l'association.

Nous avons invité des lycéennes pour cette rencontre et c'est avec 100 lycéennes et étudiantes de l'ESSTIN que la Lorraine a été représentée à cette manifestation. Nous y avons visité le musée du CNAM, accompagnées des ingénieurs, mairaines de l'association. Les échanges ont été riches sur les diverses inventions technologiques mais aussi sur le thème des études ou métiers de chacune.

### **Concours Course en Cours**

200 collégiens et lycéens sont « tutorés » toute l'année par des étudiants (ESSTIN, ENIM, ENSAM,...) pour réaliser une mini Formule-1 en balsa, un stand, un rapport.

Nous avons organisé la finale académique le 12 mai 2010 où 400 lycéens, collégiens, étudiants et professionnels se sont retrouvés à l'ESSTIN.

## Les prochaines actions de Femmes & Sciences

### **« La science se livre » avec les médiathèques des Hauts-de-Seine :**

Nous participons depuis plusieurs années à l'opération « La Science se livre » de ce département, dans laquelle des prix sont décernés à des livres scientifiques dans deux catégories : adultes et adolescents. La sélection des livres se fait en deux étapes, tout d'abord les professionnels des bibliothèques choisissent parmi les livres sortis dans l'année cinq ouvrages pour chaque catégorie. Le jury final, dont notre amie Claude Legris fait partie depuis plusieurs années, lit ces dix ouvrages, débat puis vote par catégorie. En parallèle avec le prix ont lieu des manifestations culturelles et des membres de Femmes & Sciences ont déjà donné des conférences dans ce contexte.

L'année 2011 est un peu particulière car elle a été déclarée « Année de la chimie » à cause du centenaire du prix Nobel de chimie de Marie Curie. Nous sommes en contact avec le service culturel du département des Hauts-de-Seine qui souhaite donner cette année une orientation *femmes et sciences* aux manifestations organisées dans ce cadre. Un premier événement se tiendra à la médiathèque de Nanterre le 15 janvier à 17 heures : une table ronde à laquelle participeront Hélène Langevin, petite-fille de Marie Curie, Eric Sartori, auteur d'un livre sur les femmes scientifiques dans l'histoire et Claudine Hermann pour « Femmes & Sciences ».

### **Cycle de conférences à la Bibliothèque nationale de France, site Tolbiac**

La série de conférences que nous organisons pour le grand public avec la Bibliothèque nationale de France (BnF) site Tolbiac, le premier jeudi du mois de janvier à mai 2011, de 18h30 à 20h, nous permet de combiner les aspects passés et actuels de la question de la place des femmes dans les sciences. Les deux premières conférences seront historiques, focalisées sur le 19<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> siècles à travers des personnalités scientifiques européennes et l'accès des femmes aux études médicales. Ces conférences permettront, à travers leur bibliographie et une exposition temporaire (janvier-février) dans une salle de lecture de la BnF, de mettre en valeur le fonds ancien inestimable de cette bibliothèque. Les suivantes traiteront de problèmes actuels : la place des femmes en informatique, l'orientation sexuée vers les métiers, et le « plafond de verre », qui empêche les femmes d'atteindre les postes de décision et que quelques femmes arrivent cependant à briser.

[http://www.bnf.fr/fr/evenements\\_et\\_culture/auditoriums/f.femmes\\_sciences.html?seance=1223904498960](http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/auditoriums/f.femmes_sciences.html?seance=1223904498960)

L'exposition est dans la salle de lecture C, l'entrée y est libre si on indique au bureau le mot de passe « Femmes & Sciences ».

### **Cycle de conférences au Palais de la Découverte en collaboration avec l'AFAS**

Au premier semestre 2011, nous avons mis en place avec l'Association française pour l'avancement des sciences (AFAS) en accord avec Universcience, une série de conférences « Femmes de sciences » destinées à attirer des jeunes filles vers la science en mettant en avant des jeunes scientifiques ayant réussi en tant que chercheuses ou ingénieures.

Il s'agit de conférences-débats de deux heures le vendredi après-midi (14h-16h), sur un sujet scientifique affiché ; la conférencière introduira ou conclura son propos par la description de son parcours personnel et l'intérêt de la présence de femmes dans son métier. Le public sera notamment constitué par des lycéens.

<http://www.avancement-sciences.org/Activites/femmesdesciences.php3>

Les conférences programmées sont les suivantes:

« Explorer l'évolution du climat grâce aux glaces de l'Antarctique et du Groenland » par Valérie Masson-Delmotte (Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement, CNRS/CEA), le 14 janvier ;

« Les galaxies dans l'univers » par Florence Durret (Institut d'Astrophysique de Paris et université Pierre et Marie Curie), le 4 février ;



« Des impulsions lumineuses très courtes pour regarder le mouvement des électrons » par Anne L'Huillier, professeur de physique atomique à l'université de Lund, Suède, lauréate du prix L'Oréal-Unesco 2011 "Pour les femmes et la science", le 4 mars ;

« Rechercher les partenaires protéiques en combinant la modélisation moléculaire à l'évolution » par Alessandra Carbone (Département d'informatique, université Pierre et Marie Curie), le 1<sup>er</sup> avril ;

« La saga du carbone : des nanotubes au graphène » par Annick Loiseau (Laboratoire d'Etude des Microstructures, ONERA/CNRS), le 6 mai ;

« Femme vétérinaire et tous les aspects de la profession », par Jeanne Brugère-Picoux (Ecole nationale vétérinaire d'Alfort), le 27 mai.

## Nouvelles brèves

### **Information Pratique**

Notre secrétaire Gwendoline Petitjean est partie en congé de maternité, elle est remplacée par Ariane Epherre.

Notre adresse de messagerie a changé et devient : [secrétariat@femmesetsciences.fr](mailto:secrétariat@femmesetsciences.fr)

### **URGENT !!! Interventions auprès des scolaires en Ile-de-France**

Le premier trimestre est traditionnellement très actif pour notre association. En cette période de réflexion sur l'orientation pour les jeunes et leur famille, les établissements scolaires organisent de plus en plus souvent des *Forums des métiers* auxquels nous sommes régulièrement invitées. Pour la seule Ile-de-France, vingt-cinq manifestations à ce jour comptent sur des intervenantes de « Femmes & Sciences ». D'autres manifestations en province ont demandé à l'association des intervenantes que nous n'avons pas été en mesure de leur procurer, en Bourgogne en particulier.

Cette partie de notre activité, inciter les jeunes et surtout les jeunes filles à s'engager dans des carrières scientifiques et techniques, est essentielle. Elle est au cœur de nos objectifs, **et nous avons besoin de vous, chère adhérente, pour faire face à cet afflux de demandes et aller dans les établissements scolaires.** Nous mettons à votre disposition des documents variés et adaptés.  
*Contact : nicole.roinel@free.fr*

### **Information 1 : Décision du Conseil d'Etat en faveur de la représentation des femmes**

Le décret n° 2009-460 du 23 avril 2009 modifie le décret n°84-431 du 6 juin 1984 fixant les dispositions statutaires communes applicables aux enseignants-chercheurs et portant statut particulier du corps des professeurs des universités et du corps des maîtres de conférences et portant diverses dispositions relatives aux enseignants-chercheurs, Parmi ces articles, figure l'article 1 qui prévoit notamment :

- *"Aucune distinction, directe ou indirecte, ne peut être faite entre les enseignants-chercheurs en raison de leur sexe Toutefois des distinctions peuvent être faites entre les femmes et les hommes en vue de la désignation par les autorités qui en sont chargées des membres des jurys et des comités de sélection ou instances constituées pour le recrutement, l'évaluation ou la carrière des enseignants-chercheurs, afin de concourir à une représentation équilibrée des femmes et des hommes dans ces organes."*

Certaines personnes ont saisi le Conseil d'Etat afin d'annuler ce nouveau décret pour excès de pouvoir en précisant à l'appui de leur demande le défaut d'un certain nombre d'articles du décret du 23 avril 2009.

Le Conseil d'Etat rejette ces requêtes en s'appuyant sur la loi Génisson, précisant que pour l'article 1 :

*"[Considérant] que les requérants soutiennent que ces dispositions portent atteinte au principe d'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, en n'encadrant pas suffisamment le pouvoir de nomination des membres de jurys exercé par le président d'université ; que cependant ces dispositions sont conformes aux termes de l'article 25 de la loi du 9 mai 2001 relative à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes,*

**Le décret ne méconnaît donc en rien la loi applicable, ni le principe constitutionnel d'égalité entre les hommes et les femmes".**

Notons que cette formulation **de l'article 1** avaient été proposée par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (présente à l'ensemble des débats au Comité technique paritaire des personnels de statut universitaire - CTPU- les 23 et 24 mars 2009) suite aux demandes des associations de femmes scientifiques (dont "Femmes & Sciences", qui avait été auditionnée par Claire Bazy Malaurie, chargée de faire des propositions suite aux mouvements des personnels de l'hiver 2009) relayées par certains syndicats (présents lors de l'ensemble des débats en CTPU).

### ***Information 2 : un budget renforcé pour l'égalité entre les femmes et les hommes***

Chantal Brunel, rapporteure générale de l'Observatoire de la parité, députée de Seine-et-Marne, a fait adopter sur le projet de loi de finances 2011 un amendement affectant 2,5 millions d'euros de crédits supplémentaires pour renforcer le service des droits des femmes et de l'égalité entre les hommes et les femmes (SDFE).

Ce service – placé sous la tutelle des ministères du Travail et de la Cohésion sociale – connaît un déficit majeur depuis la réforme générale des politiques publiques. Pourtant, c'est à lui que revient la mise en place d'un certain nombre d'engagements phare pris par le président de la République : lutter contre les violences à l'encontre des femmes et mettre en œuvre l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

La Commission des finances du Sénat, sous l'impulsion de Michèle André, présidente de la délégation aux Droits des femmes, avait encouragé cette initiative

## **SITES**

***Site 1 : Égalité homme/femme - Un site internet dédié à l'entrepreneuriat féminin : voir <http://weeu.eu/>***

Advancia lance un site internet dédié à l'entrepreneuriat féminin. Ce site donne accès gratuitement à l'ensemble des informations et des cours développés dans le cadre du projet européen WEEU (Women Entrepreneurship in the European Union).

***Site 2 : L'Observateur des inégalités, n°80, novembre 2010:***

Parité : où sont les femmes ?

[http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id\\_article=1311](http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=1311)

Les ressorts invisibles des inégalités femme – homme à Lyon, le 10 novembre 2010

[http://www.inegalites.fr/spip.php?page=detail\\_agenda&id\\_article=1330](http://www.inegalites.fr/spip.php?page=detail_agenda&id_article=1330)

Naissance du site Inégalités et discriminations

[http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id\\_article=1326](http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=1326)

***Site 3 : Une vidéo qui peut être utile pour donner l'envie à des jeunes de faire des sciences***

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/65152.htm>

## PARUTIONS

**Parution 1 :** de Fassa Farinaz et Sabine Kradolfer, *Le plafond de fer de l'Université. Femmes et carrières*, Zurich, Seismo, 2010.

Pourquoi les femmes n'ont-elles pas « l'étoffe du chercheur »? Le modèle unique imposé par le monde académique pénalise les femmes dans leur ascension professionnelle et sa rigidité qui perdure au sein des universités nous a conduites à revisiter les travaux réalisés dans le monde de l'entreprise sur le « plafond de verre », le « ciel de plomb » ou le «leaky pipeline», pour nous intéresser à ces processus pernecieux. Du fait de son mode de recrutement prétendument fondé sur le seul mérite (et son alliée l'excellence), le monde académique pourrait garantir une certaine égalité entre hommes et femmes, mais il n'en n'est rien.

**Parution 2 :** "La parité dans les métiers du CNRS 2008/2009".

Nouveau livret de statistiques sexuées

<http://www.cnrs.fr/mpdf/spip.php?article518>

**Parution 3 :** d'Adeline Gargam un article très intéressant sur "L'accès à la culture et à la pratique scientifiques au XVIII<sup>e</sup> siècle". <http://www.cnrs.fr/mpdf/spip.php?article520>

## COLLOQUES

**Colloque 1 :** Célébration du centenaire de l'attribution du prix Nobel de chimie à Marie Skłodowska Curie. Colloque franco-polonais organisé sur l'oeuvre de Marie Curie par les Académies des sciences des deux pays et leurs sociétés savantes de chimie respectives. Samedi 29 janvier après midi. <http://www.msc100.eu/>. Le colloque est gratuit et il faut s'inscrire.

**Colloque 2 :** *Les femmes de sciences. Réalités et représentations, de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle*

Colloque international réuni à l'initiative d'Adeline Gargam et de Bertrand Lançon (Héritages et Constructions dans le Texte et l'Image – HCTI EA4249 de l'Université Européenne de Bretagne) 7- 8- 9 juin 2012

Editrice : Martine Lumbreras